

Dialogue

Une équipe d'institutrices,
sous la direction de J. Pohren-Hoisey,
Inspectrice départementale des écoles maternelles

**CLASSE ENFANTINE
RURALE AVEC C. P.**

M A I

LE MIRACLE DE L'AMITIÉ (2)

L'étoile évadée ou la légende de l'edelweiss Conte d'Eva Balazs

La nuit était venue. Des milliers d'étoiles scintillaient dans le ciel noir. Seule, une petite étoile se faisait attendre devant un miroir, elle arrangeait sa robe d'argent.

A peine arrivée, elle se faufila, toute curieuse, jusqu'au premier rang des étoiles. C'est qu'elle n'avait guère vu le monde encore ! Et ses sœurs en racontaient tant et tant. Alors elle aperçut au-dessous d'elle la terre et sur la terre les fleurs endormies.

— Que les fleurs sont belles ! s'écria-t-elle. Pourquoi ne suis-je pas une fleur ?

— Allons, allons, grondait Mère Lune en groupant autour d'elle ses petites et ses grandes étoiles pour mieux se faire entendre.

Qu'est-ce qu'une fleur ? Un petit rien : quelques pétales veloutés, une goutte de couleur, un parfum léger.

Elle passe sur la terre presque inaperçue. Elle naît au printemps et meurt en automne...

— Mais on dit, répliqua la jeune étoile, qu'elle vit et respire, se baigne dans un rayon de soleil, se berce dans la brise, sent bon, est contente de vivre !

— Petite sotte, reprit Mère Lune en se fâchant. Mais n'es-tu pas aussi une fleur ? Les étoiles sont les fleurs du ciel. Il est vrai qu'elles ne s'ouvrent que la nuit et ne connaissent point la lumière et la chaleur du soleil. Le noir et le froid sont leur propre domaine.

Mais qu'importe ? Les fleurs du ciel ne meurent jamais... Elles s'épanouissent pour toujours au-dessus des nuages.

La petite étoile n'était plus du tout satisfaite de son sort. Elle avait envie de descendre sur la terre, de vivre parmi les fleurs, d'être caressée par les rayons du soleil. « Comment peut être le soleil ? » se demandait-elle sans cesse. « On dit que c'est un grand rond doré et qu'il répand une douce chaleur. » Elle aurait tout donné pour un brin de soleil.

Un soir, pendant que ses sœurs écoutaient Mère Lune, la petite étoile s'enfuit. Elle traversa en secret les champs célestes et arriva au bord du ciel. Là, d'un geste brusque, elle se projeta dans le vide. Sa chute dura longtemps, longtemps... Elle traçait derrière elle un long sillon argenté. De la terre, quelques hommes étonnés l'aperçurent. Un instant, ils la suivirent des yeux. L'un d'eux, songeur, murmura :

— Une étoile filante... Où tombera-t-elle, qui sait ?

Seule la petite étoile le savait, elle qui désirait tant une vie pleine de soleil. Elle tomba dans une touffe d'herbes tendres, au sommet d'une haute montagne. Elle ne fut même pas blessée, juste un peu étourdie. Les fleurs de la montagne la reçurent avec gentillesse, un nuage l'arrosa et la petite étoile prit racine.

Le lendemain, un pâtre des montagnes la remarqua :

— Regarde cette fleur ! dit-il en la montrant à son compagnon. Elle ressemble à une étoile. C'est ainsi que la petite étoile devint une fleur et qu'elle fut appelée « étoile d'argent ». Mais les bergers qui la cueillent sur les pentes la nomment aussi « edelweiss ».

Elle vivait et respirait, se baignait dans la lumière du soleil, se berçait dans le vent, était heureuse de vivre. Le soleil était si doux et si chaud qu'elle n'avait jamais encore éprouvé un plaisir aussi grand.

Elle savait pourtant qu'elle mourrait l'automne suivant. Mais c'était le printemps autour d'elle et elle ne voulait penser qu'aux beaux jours. Elle ne regrettait pas le ciel.

Que c'est beau le printemps, la vie, le soleil ! Mère Lune essaie, mais en vain de garder ses étoiles. De plus en plus nombreuses, les fleurs-étoiles apparaissent maintenant sur la terre.

Ce soir, regarde le ciel, toi aussi.

Regarde-le longtemps. Peut-être verras-tu une étoile filante et tu sauras où elle va.